

[Pompiers de Paris](#)

[Vidéos](#)

Cérémonie d'hommage au sergent Dorian DAMELINCOURT

Général, gouverneur militaire de Paris. Mon général major général de l'Armée de Terre Monsieur le directeur des sapeurs-pompiers. Mon général commandant la brigade de sapeurs-pompiers de Paris. Mesdames et messieurs les officiers, Mesdames et messieurs les sous-officiers gradés et sa peur. Chères famille et proches de Dorian Dame Chers pompiers de la caserne de la Courneuve. Mesdames, messieurs. Il était 2 heures 5-quatre dans la nuit de dimanche à lundi un panache de fumée une fumée étouffante gagne peu à peu les immeubles au-dessus de très nombreux habitants, des enfants, des salinières. Il est presque trois est-elle en toute rouge? Oui, cette nuit-là, l'air était tout en feu. Et 10soixante-dix militaires de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris sont alors engagés. De sergent Damelin court parent aux connaissances à 4h du matin. Rapidement aveuglée par une fumée toxique, des températures inouïes, des conditions extrêmement périlleuses. Il est dans une mine noire de suie. Saturée d'émanation. Qui perd connaissance. Ses camarades lui portent immédiatement secours et lui prodiguent immédiatement les premiers soins. Il est il est évacué. La nuit rouge, la nuit de fumée. Il est 5h du matin. De sergent quittent notre monde en pleine jeunesse, en plein courage, en plein héroïsme. Au petit matin, l'air était toujours en feu. La fumée et l'odeur toujours persistantes. Et les coeurs des militaires des sapeurs-pompiers de Paris sont en chambre. Mort au feu un feu comme tant de feu que les militaires de la brigade des sapeurs-pompiers de Paris combattent jour après jour, nuit après nuit. Un feu comme il y en avait tant ces nuits-là allumé par des délinquants, par des casseurs, par des criminels. Allumé aussi par on ne sait qui. Seule l'enquête le dira. Mais le aller au feu, quel que soit l'auteur, quelle que soit la cause c'est l'honneur et la fierté des sapeurs-pompiers. C'est l'honneur et la fierté du sergent À chaque feu, à chaque intervention à chaque sonnerie, à chaque appel, à chaque engagement. Les femmes et les hommes du ministère de l'Intérieur connaissent ce risque immense et démesuré. On ne connaît pas d'autres métiers, pas d'autres vocations que celles de pompiers, de policiers ou de gendarmes dans lequel on risque tout à tout moment à chaque seconde. En un instant, la vie est belle. On échange les messages avec ceux qu'on aime. On se repose quelques instants On regarde la nuit sur Paris et puis une intervention comme tant d'autres devient mortelle Fauche un homme prend une vie. Et prive de sa présence une famille des amis et la nation tout entière perd un soldat, un héros dans la force de l'âge qui avait tout l'avenir dans lui. Chères famille, chers sapeurs-pompiers Toute la nation pleure aujourd'hui un homme droit. Un pompier exemplaire, un camarade souriant, un fils, un frère jumeau, un frère un ami. La République pleure aujourd'hui un de ses soldats, un de ses meilleurs enfants un héros si discret un héros français Un héros français rempli d'amour pour les autres car il en faut et une passion démesurée pour les autres pour s'engager dans un monde si égoïste, si difficile et si violent. Seule la passion des autres seule la passion de la France peut entraîner dans la voie si exigeante des sapeurs-pompiers de Paris. Seule la passion seule l'amour de la patrie explique la vie pleine de sacrifices, pleine de services, pleine de difficultés cette vie de risque où on peut avoir son cercueil. Dans la cour d'une caserne. Quand il fait si beau dehors. Et que les gens sont insouciant. Le sergent est l'exemple. Un homme plein de qui a suivi le rouge de sapeurs-pompiers dans un élan du coeur et nous savons aussi qu'il l'a suivi dans un élan de la raison. Il voulait sauver des gens lui qui a longtemps existé entre la carrière militaire pure et au service des sapeurs-pompiers. Il a adhéré avec passion complètement sans concession à la vie exigeante des militaires qui vont au feu. Jeune sapeur-pompier puis sapeur-pompier volontaire à Bourg-Saint-Maurice, engagement qu'il a tenu le plus longtemps possible. Il a toujours été attiré par la vie militaire. Après sa formation initiale au

fort de Villeneuve-Saint-Georges, il a intégré exigeante vingtsixième compagnie et le centre de secours de Saint-Denis. Ses états de service sont implacables. Très investi d'emblée dans ses missions, il choisit la voie de l'avancement et après le peloton d'élève caporal chef il avait rejoint il y a un peu plus d'un an et demi la caserne de la Courneuve. Jeunes et bouffes. Il était dans toute la vigueur d'un corps rompu aux exercices physiques. En randonnée dans sa montagne aux virées à ski et aux marathons courus il y a encore quelques semaines avec son ami Matteo. Avec un chrono tout à fait raisonnable trois heures 2neuf. Je n'apprécie il s'était bien gardé de faire étalage de son BSPP et menuiserie avant de monter en moins d'une semaine une targola dans sa caserne. Le sergent était surtout modeste. Il cherchait à apprendre. N'hésitez pas à solliciter ces aînés et engager comme futur représentant des militaires du rang dans sa caserne de la Courneuve. Il avait voulu s'engager dans ce département si beau, si jeune. Si plein d'avenir mais si difficile qu'est la Seine-Saint-Denis. Cousu d'énergie et de misère. Le drame est de beauté, s'engager pour ces franciliens au quotidien si dur. Et toutes ces victimes secourues tous ces feux maîtrisés Tous ces engagement avec ses frères et ses soeurs d'armes faisaient de lui un homme accompli et heureux de vivre. Il défendait les autres, il représentait les siens C'était pour lui l'occasion d'être l'homme qu'il avait voulu être. Ne cherchant pas le profit ou le repos. Et comme dans la belle chanson il demandait à l'au-delà tout ce que les autres ne donnent pas. La fatigue. La peur parfois. Nous sommes tous d'accord pour dire que le sergent était trop jeune pour mourir. Mais depuis quatre ans qu'il était rentré à la brigade des sapeurs-pompiers tellement professionnels, tellement précis tellement carré il était déjà un grand pompier voué à une carrière exceptionnelle. Et il a repris son destin cette nuit-là. Recevant des femmes et des enfants. On est pas là pour être ici. Cette petite phrase si classique chez les pompiers, le sergent à bout portant, à bout pour point à tout moment. Comme un pied de nez au danger. Messieurs vous dormirez quand vous serez mort, disait-il. Sa manière de blaguer de regarder le danger et courage Et l'aspiration quand tous les pompiers à se dépasser. Monsieur Sourire, depuis le dernier jour, de cohésion tous ses camarades avaient découvert sous l'air concentré du papier modèle, le sourire franc qu'il portait dans toutes les occasions. Dans les moments de Fidèle n'est pur, dans les moments avec ses amis, avec sa famille avec ses camarades. Le sergent enfin avait l'élégance du coeur. Mais aussi l'élégance tout court. Paraît-il surnommé le plus beau caporal chef de la Courneuve à l'occasion des premières sélections pour le défilé du 14 juillet Ce fut, il faut le dire ici, toute une affaire d'État, que cette chemise qui ne pliait pas sur le bon pli. Sollicitant pour être sûr du résultat, toute la caserne. Et même à distance, ses soeurs bien-aimées. Oui, il vivait bon pied, il dormait pompier. Il n'aurait été pas une occasion de venir voir bien sûr ses parents et ses soeurs et raccompagner ses campagnes. À Delphine, sa grande soeur, confidente et attentive. Qui parlait de ce frère sérieux ordonné, un peu rêveur, idéaliste depuis sa tendre enfance comme on parle à quelqu'un qu'on protège. À Déborah, sa soeur jumelle qui perd aujourd'hui une partie d'elle. Infirmière aussi pour aider les autres du même **** et de la même trompe. Alors que pourtant tellement différent. À vous ses parents pour cultiver pour votre enfant l'amour de la patrie, le goût d'être droit. L'éducation d'une famille modeste qui sait se lever et vibrer au son de la Marseillaise. À vous, son grand-père Daniel, Quand le sergent venait si souvent vous voir en permission à vous tous la République, la République s'incline devant votre chagrin. Et vous présente ses condoléances les plus attristées. Dorian utilisait ses permissions mais pas pour euh son repos. Il est allé voir ses anciens camarades. Il continue à faire du sport. Il retapait parfois sa mobylette bleue sans jamais oublié qui était toujours pompier comme lorsque ce jour où il a allumé le feu chez vous, un comble. Pour un si grand professionnel. Vous Hugo, vous Matteo, Kevin, Valentin, Florian Morgane, Hillsteam, Alexis, Alexiane, ses camarades et ses frères de toutes les sorties, de tous les dangers. Dans le travail comme dans le civil. Il va vous falloir puiser à votre propre passion du service. À votre propre amour de la France pour continuer, pour tenir Pour tenir pour lui, malgré la douleur. Pour être fidèle à la vocation du sapeur-pompier de Paris celle de sauver ou périr. Il vous faudra continuer à sauver. Chère famille, mesdames, messieurs dans le Code d'honneur des pompiers de Paris, il y a cette promesse écrite en lettres d'or. Ayant accepté de servir avec honneur et loyauté à la brigade des sapeurs-pompiers de Paris j'accomplis la mission reçue jusqu'au bout. Oui. Oui. Votre camarade a vécu sa passion jusqu'au bout, jusqu'à donner sa vie Rejoignant la trop longue cohorte

des femmes et des hommes mort au feu. Par sa vie et par sa mort. Le sergent nous invite tous à tenir bon Chacun a la place qui est la sienne, quelles que soient les difficultés. Sa mort n'était pas pour rien. Il a vécu en homme libre et droit de sa passion. Il a vécu sans jamais s'ennuyer, sans jamais se demander ce qu'il faisait sur cette terre. Sans jamais chercher la facilité. En 4 ans ici Seuls ces camarades peuvent savoir combien d'enfants il a sauvé. Combien de sourires? Il a remis Dans le visage de ceux qui attentifs à la République attendaient une main tendue. Sans lui, combien de mort, combien de blessés? Combien de drames? À 24 ans on peut être un héros et avoir plus de vie que si on avait mille ans. Désormais, son nom retentira tous les lundi dans toutes les casernes. Il viendra s'ajouter à la littérature glorieuse tous les morts au feu de tous les morts pour la France. Quand nous repartirons nous garderons tous Il sera toujours là. Ce jour-là Vous avez bien mérité de la nation Votre passion restera chez tous vos camarades. Votre exemple sera celui qu'on enseignera comme l'a été pour vous tous ceux de vos aînés. Merci. Vive les sapeurs-pompiers de Paris. Vive les sapeurs-pompiers, vive la République et vive la France

- .
- Meta © 2023